

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 9 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 9 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Mardi le 9 juillet 1850

Mon fils est parti ce matin, c'est un gros chagrin pour moi. Il est retourné à Paris, de là il va en Ecosse, il m'a presque prouvé de revenir ici, mais je ne veux pas y compter. Le Prince Paul de Wurtemberg a fait son entrée très imprévue chez moi

hier. Il passe ici deux jours et va à Francfort. Je n'ai du reste vu personne hier, et le temps a été pluvieux & froid tout le jour, ce qui a empêché mes promenades. Je n'ai pas de livres, je n'ai rien. Il y a de quoi se pendre. Et pas de lettres de mes correspondants anglais il est tout-à-fait impossible qu'ils ne m'aient pas écrit. Où sont ces lettres ? Les vôtres m'arrivent le 4ème jour. Hier 8 j'ai reçu cette du 5. Ainsi huit grands jours pour la question et la réponse. C'est bien ennuyeux. Les arrangements de la poste sont tout-à-fait sauvages. Je vous apprendrai bien peu ou rien du tout sur les affaires d'Allemagne. Je ne vois personne et il n'y a personne ici qui vaille la peine qu'on voie. Il y a des princes & princesses allemandes. Elles m'ont fait témoigner qu'elles seraient charmées de ma connaissance. Je le crois bien, mais je ne suis pas aussi sûre de l'être de la leur, et j'évite. Les connaissances se font dans le jardin & le salon, je n'y vais pas. C'est de la cohue. Entre autres altesses il y a les héritiers du Danemark. J'ai vu Antonini avant mon départ. Sa cour proteste contre le principe. Mais comme on fait valoir des cas où, hors la guerre civile, il y a eu des pertes infligées à des Anglais, on a nommé une commission qui examine. Mais rien ne sera admis pendant les bombardements. ou combats. J'ai trouvé ce qu'a dit Dupin de Peel, parfaitement de bon goût. Mais quels hommes à cet homme ! Jamais citoyen n'en a révélé de semblables. La grande duchesse Hélène arrive ici le 15 août. J'espère bien être partie avant.

4 heures. Voici l'heure d'envoyer les lettres. Je n'ai rien à dire de plus. Je suis de bien vilaine humeur, de toutes choses, & surtout de ce que je ne trouve pas d'encre noire ici. Adieu. Adieu. Ecrivez-moi des nouvelles. Adieu. J'espère que mes lettres vous arrivent toujours affranchies ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 9 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3410>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 9 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Mardi le 9 juillet 1850.
²⁷⁰⁹

un peu plus un peu dans la matin. c'est
enfin changé pour moi. il est
retourné à Paris. de là il va en
Italie, il n'a pas que promis de
rentrer ici, mais je ne veux pas
gêner les autres.

Le frère Paul de Westerhuyse a
fait son entrée très impressionnante chez
moi hier. il passe ici deux jours
et va à Toulouse.

je n'ai vu tout à personne
hier, et l'après-midi plusieurs
de nos amis tout le jour, ce qui a été
quelque peu gênant. je n'ai
pas de tracas, je n'ai rien. il y
a depuis ce matin. et par la
lettre de mon correspondant n° 1

6

8

il est tout à fait impossible
qu'il ne m'aient parlé de
ce sondage-là? les autres
se contentent le 4^e jour. heil
8 j'ai reçu celle du S. aussi
huit jours, pour la partie
de la régence. c'est bien ce qu'il
se disait au moment de la mort, tout
à fait vainqueur.

si on apprendrait bien que on
vaindra tout sur les affaires d'alle-
magne. si un vrai personnage. et
si il n'y a personne qui vaillle
peut-être on le voit. il y a des
grands préoccupations allemandes
elles n'ont pas terminées qu'il
seraient dans un état de confusion
si le comité, mais si un rien

permet d'avoir des idées de la
chose, et j'irai au commencement
en tout dans le jardin de l'île, je
suis sûr que c'est là que
nous avons été. il y a les
bistrots de Dommartin.

j'aurai au moins assuré mon
départ. une fois protégé contre
le principe. mais comme on
fait valoir de ces idées, bien le
peut voir, il y a un dépot
impliquant de la partie, on a
un nom de conférence qui
n'appartient pas à un
demi-pendant les bistrots de
nos combats.

j'aurai terminé ce qui a été dit
de l'ordre, parfaitement à bon
point. mais peut-être lorsque

à un homme. J'aurais préféré
si tu avais rencontré à Wurzbourg.
J'apprends que Mme Hélène arrive
ici le 15 août. J'espère bien être
partie avant.

4 heures. Voici l'heure d'ouvrir
les lettres. Je n'ai rien à dire
de plus. Je suis très vite arrivée
à Wurzbourg. De toute évidence,
je n'aurai pas de succès si je tente
peut-être de venir ici.
Adieu, adieu, écoutez-moi
en conseil. Adieu ?

J'espère que tes lettres vont
toujours affronter.

2710
Mus. direction. mardi 9 Juillet 1830

Par ce letter ce matin. C'est
bien amusant. J'espére pourtant que cette
meilleure personne me croira. Nous avons été
arrivés à Wurzbourg hier. Mais je pense
que la poste Allemande ne fait pas de
route que la nôtre.

Rien de nullement à Paris. Le cours de
l'astronomie qui me dit qu'il prend à Paris le cours de
l'astronomie, et que, dans tout ou deux jours,
il accompagnera sa femme aux cours
d'Astronomie. Il ne fait pas longue route.

Il admire le suffrage universel que
tous le monde regarde comme un fait
si parfaitement évident. Voilà, dit-il,
150 000 électeurs retrouvés à Paris, et nous
qui vive ne l'en soucie. Au fait beaucoup
plus occupé du voyage en ballon de
M. Leiden et de son résultat.

Il ne croit pas du tout que le ballon
fasse quelque coup pendant la progression
du journaliste dont aussi vides que le